

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2012-2013

18 JUIN 2013

**Projet de loi portant des dispositions urgentes en matière de lutte contre la fraude**

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR ET  
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES  
PAR  
**MME DÉSIR**

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2012-2013

18 JUNI 2013

**Wetsontwerp houdende dringende bepalingen inzake fraudebestrijding**

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE  
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**MEVROUW DÉSIR**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président / Voorzitter :** Philippe Moureaux.**Membres / Leden :**

N-VA	Huub Broers, Bart De Nijn, Inge Faes, Wilfried Vandaele.
PS	Willy Demeyer, Caroline Désir, Philippe Moureaux.
MR	Alain Courtois, Gérard Deprez.
CD&V	Dirk Claes, Johan Verstreken.
sp.a	Dalila Douifi, Fatma Pehlivan.
Open Vld	Guido De Padt.
Vlaams Belang	Yves Buysse.
Écolo	Cécile Thibaut.
cdH	Vanessa Matz.

**Suppléants / Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Patrick De Grootte, Lieve Maes, Elke Sleurs, Sabine Vermeulen.  
Philippe Mahoux, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Fabienne Winckel.  
Armand De Decker, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Els Van Hoof.  
Bert Anciaux, Leona Detiège, Ludo Sannen.  
Martine Taelman, Yoeni Vastersavendts.  
Filip Dewinter, Bart Laeremans.  
Benoit Hellings, Zakia Khattabi.  
Francis Delpérée, André du Bus de Warnaffe.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2127 - 2012/2013 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N° 2 : Rapport.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2127 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nr. 2 : Verslag.

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, n° 53-2763/1) en date du 22 avril 2013.

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 30 mai 2013, par 98 contre 24 voix et 8 abstentions.

Il a été transmis au Sénat le 31 mai 2013 et évoqué le même jour.

La commission a examiné le projet au cours de sa réunion du 18 juin 2013.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR M. JOHN CROMBEZ, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE SOCIALE ET FISCALE

M. John Crombez, secrétaire d'État à la fraude sociale et fiscale, adjoint au premier ministre, souligne que les dispositions ont pour but de renforcer la lutte contre les activités de blanchiment dans le cadre du commerce de vieux métaux et de métaux précieux. Elles contiennent une série d'éléments qui émanent de la police fédérale, de la Cellule antiblanchiment et d'Infrabel, et qui résultent d'une série d'analyses.

Un de ces éléments est le constat que les achats de vieux métaux font souvent l'objet de transactions suspectes. Il existe déjà, à cet égard, une obligation d'identification, instaurée à la suite des vols de cuivre. Aujourd'hui, il est proposé de renforcer la législation par une disposition supplémentaire visant à lutter contre la vente de câbles volés. La nouvelle disposition prévoit que le versement en espèces est interdit à ceux qui proposent certains types de câbles de cuivre usagés. Elle vise explicitement les câbles de cuivre, et pas les objets en cuivre ou les câbles intégrés dans des appareillages.

Parallèlement, une interdiction de paiement en espèces existe déjà. À partir de 2014, la limite de l'interdiction est abaissée à 3 000 euros. Une obligation d'identification est également instaurée pour le commerce des métaux précieux, qui a été identifié comme un secteur à risque par le Groupe d'action financière (GAFI) et la Cellule de Traitement des informations financières (CTIF).

Le risque existe que les transactions réalisées dans ce secteur servent au blanchiment de capitaux ou au financement du terrorisme. La relative stabilité de la valeur des métaux précieux sur les marchés internationaux rend ce commerce attractif pour ceux qui veulent

## I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk op 22 april 2013 ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53-2763/1).

Op 30 mei 2013 werd het door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen met 98 tegen 24 stemmen bij 8 onthoudingen.

Het werd op 31 mei 2013 overgezonden aan de Senaat en op diezelfde dag geëvoceerd.

De commissie heeft het wetsvoorstel besproken tijdens haar vergadering van 18 juni 2013.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER JOHN CROMBEZ, STAATSSECRETARIS VOOR DE BESTRIJDING VAN DE SOCIALE EN DE FISCALE FRAUDE

De heer John Crombez, staatssecretaris voor de Bestrijding van de Sociale en de Fiscale Fraude, toegevoegd aan de eerste minister, wijst erop dat de bepalingen tot doel hebben de strijd tegen de witwasactiviteiten in de handel van oude en edele metalen te verscherpen. Een aantal elementen uit de bepalingen werd aangereikt door de federale politie, de antiwitwascel en Infrabel, en dat op basis van een aantal analyses.

Eén van de onderwerpen is de vaststelling dat de aankopen van oude metalen vaak het voorwerp uitmaken van verdachte transacties. Er bestaat in dat verband reeds een identificatieplicht, die werd ingevoerd naar aanleiding van de koperdiefstallen. Thans wordt een bijkomende versterking voorgesteld om de verkoop van de gestolen kabels tegen te gaan. De nieuwe bepaling voorziet dat de uitbetaling in specien wordt verboden aan zij die bepaalde types van oude koperkabels aanbieden. Het gaat uitdrukkelijk om koperkabels, en niet om voorwerpen in koper of kabels die verwerkt zijn in toestellen.

Daarnaast bestaat er reeds een cashverbod. De drempel van het verbod wordt begin 2014 verlaagd naar 3 000 euro. Er wordt ook een identificatieverplichting ingevoerd voor de handel in edele metalen. De sector van de edele metalen werd door de Financiële Actiegroep (FAG) en de Cel voor financiële informatieverwerking (CFI) geïdentificeerd als risicosector.

Het risico bestaat dat de transacties in die sector dienen voor het witwassen van geld of de financiering van terrorisme. De relatieve stabiliteit van de waarde van edele metalen op de internationale markten is een aantrekkelijk gegeven voor hen die geld willen wit-

blanchir des capitaux ou financer des activités terroristes. Dans le même temps, il est encore toujours plus facile de conserver l'anonymat dans le cadre de transactions de métaux précieux. Enfin, la plupart de ces transactions s'effectuent contre paiement en espèces.

Lorsqu'une personne achètera, en payant en espèces, des métaux précieux pour un montant supérieur à 500 euros, elle sera dorénavant identifiée. Cela signifie qu'une obligation d'identification est imposée pour tout client achetant pour plus de 500 euros de métaux précieux moyennant paiement en espèces.

Pour que les choses soient claires, il est précisé dans le texte soumis à la commission qu'il s'agit de métaux précieux, à l'exception des bijoux finis et montres fabriqués en métaux précieux. Cette obligation s'applique aussi bien aux objets neufs qu'à ceux de seconde main. Il est souligné que les services ont pu constater la mise en place de circuits de blanchiment faisant usage de plaquettes en or. Si les obligations imposées pour des transactions en espèces sont revues à la baisse, les volumes négociés seront réduits pour pouvoir poursuivre les opérations de blanchiment. Enfin, le secrétaire d'État insiste sur le fait que les mesures proposées ont été instaurées en concertation avec le secteur concerné et à sa demande.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Moureaux se réjouit du projet de loi. Le problème des vols de câbles en cuivre est un vrai fléau pour les chemins de fer.

Concernant le commerce des métaux précieux, il est d'avis que le gouvernement s'est montré frileux en ne prévoyant une obligation d'identification que lorsque l'achat s'élève à plus de 500 euros. On constate en effet qu'un nouveau type de délinquance s'est développé au cours des dernières années, à savoir l'arrachage de colliers. Les habitants des grandes villes sont régulièrement victimes de cette criminalité. Les Pays-Bas et la France luttent aussi contre ce phénomène.

Après avoir arraché le collier, le malfrat le vend. La question est de savoir à qui. L'intervenant se dit très préoccupé de constater qu'il existe des publicités à la télévision vantant le principe de « l'or postal ». Il s'agit d'un système de vente d'or qui consiste pour le particulier à envoyer ses bijoux par courrier et à recevoir le montant de la vente en liquide par retour de courrier. Ceci permet aux malfrats de vendre les bijoux qu'ils ont volés.

À côté de cela, il y a des bijoutiers qui se sont spécialisés dans le rachat de bijoux volés, devenant ainsi des receleurs. Le Code pénal permet alors de les poursuivre, pour peu qu'on les identifie.

wassen of terroristische activiteiten willen financieren. Tegelijk is het tot nog toe ook makkelijker om de anonimiteit te bewaren bij transacties van edele metalen. Ten slotte gebeurt het grootste deel van die transacties tegen betaling in cash geld.

Wanneer iemand de edele metalen aankoopt met cash geld voor een bedrag van meer dan 500 euro, zal hij voortaan worden geïdentificeerd. Dit betekent dat een klant die cash voor meer dan 500 euro edele metalen koopt een identificatieverplichting wordt opgelegd.

Voor alle duidelijkheid, in de tekst die aan de commissie wordt voorgelegd wordt omschreven dat het gaat om edele metalen met uitzondering van sieraden en afgewerkte horloges die zijn vervaardigd in edele metalen. Deze verplichting geldt zowel voor eerste aankopen als voor de tweedehandsmarkt. Hij benadrukt dat de diensten en hebben kunnen vaststellen dat er witwascircuits worden opgezet met kleine gouden plaatjes. Als de verplichtingen die gelden voor cash-transacties naar beneden worden herzien dan worden de verhandelde volumes kleiner om toch witwas verrichtingen te kunnen voortzetten. De minister wijst er ten slotte op dat de voorgestelde maatregelen zijn genomen in overleg met en op vraag van de betrokken sector.

### III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Moureaux verheugt zich over het wetsontwerp. Het probleem van de diefstallen van koperkabels is een ware plaag voor de spoorwegen.

Wat de handel in edele metalen betreft, meent hij dat de regering zich terughoudend heeft getoond door slechts in identificatieplicht te voorzien wanneer de aankoop duurder is dan 500 euro. Men stelt immers vast dat er zich de jongste jaren een nieuwe vorm van delinquentie ontwikkeld heeft, namelijk het afrukken van halssnoeren. Inwoners van grote steden worden regelmatig het slachtoffer van die criminaliteit. Ook Nederland en Frankrijk kampen met dat verschijnsel.

Nadat de boef het halssnoer afgerukt heeft, verkoopt hij het. De vraag is aan wie. Spreker zegt zich veel zorgen te maken, wanneer hij ziet dat er op televisie reclamespotjes verschijnen die het « Postalgold »-systeem aanprijzen. Het gaat om een systeem om goud te verkopen, dat erin bestaat dat de particulier zijn juwelen per post verzendt en het bedrag van de verkoop per kerende cash ontvangt. Op die manier kunnen de boeven de juwelen die ze gestolen hebben, verkopen.

Daarnaast zijn er juweliers die zich gespecialiseerd hebben in het opkopen van gestolen juwelen, zodat het helers geworden zijn. Het Strafwetboek biedt de mogelijkheid hen te vervolgen, als men ze maar identificeert.

Il estime donc qu'il aurait été préférable de prévoir une identification d'office, même pour les ventes inférieures à 500 euros. Ne risque-t-on en effet pas de passer à côté de la cible en excluant les ventes inférieures à 500 euros? Les voleurs ne revendent en général pas leur butin pour des sommes astronomiques.

Pour les services de police, cette forme de criminalité est une des plus difficiles à gérer. L'arrachage de collier peut en effet se faire n'importe où. La lutte contre cette délinquance nécessite donc des mesures bien plus vastes que celles dont discussion aujourd'hui.

Mme Faes constate que le projet de loi propose une nouvelle mesure qui s'inscrit dans le prolongement des dispositions contre le vol de métaux anciens et précieux. La Belgique est confrontée non seulement au fléau des vols de cuivre, mais aussi à un nombre considérable de cambriolages en vue de voler de l'argent et des bijoux. Ces bijoux sont proposés à des bijoutiers qui les refondent ou les transforment en nouveaux bijoux. En plus du cambriolage et du sentiment d'insécurité qui l'accompagne, la perte d'un bijou est un préjudice financier mais aussi et surtout une perte émotionnelle que rien ne saurait compenser.

Pour lutter contre ces vols, on a instauré une obligation d'identification lors de l'achat en espèces de métaux anciens et précieux par les ferrailleurs et les marchands de métaux précieux, c'est-à-dire les bijoutiers. Cette mesure permet d'identifier plus facilement le voleur ou le receleur par la suite. Comme le fléau des vols de cuivre est difficile à endiguer, le projet de loi à l'examen instaure une interdiction de payer en espèces l'achat de câbles en cuivre recyclés par des ferrailleurs.

Quant aux marchands de métaux précieux, les paiements qu'ils effectuent lorsqu'ils achètent des biens sont désormais limités à 5 000 euros en espèces. Outre les obligations à l'achat, les ferrailleurs et les bijoutiers sont également tenus, en vertu du projet de loi à l'examen, d'identifier désormais les vendeurs de métaux anciens et précieux pour toute transaction d'un montant supérieur à 500 euros en espèces.

Cette mesure ne contribue toutefois en rien à la lutte contre les vols proprement dits de métaux anciens et précieux. Aucun voleur ni receleur n'est intéressé par l'achat de nouveaux bijoux. La seule chose qui peut les intéresser, c'est de les voler. Pour le groupe politique de l'intervenante, il est donc superflu de contraindre les bijoutiers à prendre note de l'identité de leurs clients lorsqu'ils paient en espèces.

Bien que l'obligation d'identification soit ajoutée aux règles visant à lutter contre les vols de métaux précieux, les développements font référence à la lutte

Hij meent dus dat men beter had voorzien in identificatie, zelfs voor verkopen van minder dan 500 euro. Dreigt men immers het doel niet voorbij te schieten wanneer men transacties van minder dan 500 euro uitsluit? Dieven verkopen hun buit meestal niet voor astronomische bedragen.

Die vorm van criminaliteit is voor de politiediensten een van de moeilijkste om te bestrijden. Een halssnoer afrukken kan men immers overal. De bestrijding van die delinquentie vergt dus veel bredere maatregelen dan die waarover vandaag wordt gedebatteerd.

Mevrouw Faes stelt vast dat het wetsontwerp een nieuwe maatregel voorstelt die verder bouwt op de bepalingen tegen de diefstal van oude en edele metalen. België kampt niet enkel met een plaag van koperdiefstallen, maar kent ook een aanzienlijk aantal woninginbraken met het oog op het stelen van geld en juwelen. Die juwelen worden aan juweliers aangeboden, die ze smelten of herwerken tot een nieuw juweel. Naast de inbraak, en het daarbij horende onveiligheidsgevoel, betekent het verlies van een juweel niet alleen een financiële schade maar vaak ook een emotioneel verlies dat niet te compenseren valt.

Om deze diefstallen te bestrijden werd een identificatieverplichting ingevoerd bij aankoop in contanten van oude en edele metalen door schroothandelaren en handelaren in edele metalen, zeg maar de juweliers. Op die manier kan achteraf de identiteit van de dief of heler gemakkelijker opgespoord worden. Omdat de plaag van de koperdiefstallen moeilijk onder controle geraakt, wordt met dit wetsontwerp een verbod ingevoerd op betaling in contanten van de aankoop van gerecycleerde koperkabels door schroothandelars.

Voor handelaars in edele metalen wordt een beperking ingevoerd op de betaling in contanten tot 5 000 euro wanneer zij goederen aankopen. Naast de verplichtingen bij aankoop, zullen schroothandelaren en juweliers door dit wetsontwerp ook hun klanten moeten identificeren bij verkoop van oude en edele metalen voor een bedrag van meer dan 500 euro betaald in contanten.

Deze maatregel draagt evenwel niets bij tot de bestrijding van de diefstallen van oude en edele metalen. Geen enkel dief of heler is geïnteresseerd in de aankoop van nieuwe juwelen. Als hij al geïnteresseerd is, is het om ze te stelen. Juweliers verplichten om de identiteit van hun klanten te noteren wanneer die in contanten betalen lijkt haar fractie dan ook overbodig.

Alhoewel de identificatieverplichting wordt toegevoegd aan de regels om de diefstallen in edele metalen te bestrijden, verwijst de Memorie van Toelichting

contre le blanchiment d'argent. Quiconque connaît un tant soit peu le secteur des bijoutiers sait que le blanchiment d'argent ne se fait pas par l'achat de nouveaux bijoux. La valeur d'un bijou ne dépend pas uniquement de la valeur du métal précieux façonné ou des pierres précieuses. Elle comprend aussi le travail à façon, la marge bénéficiaire et la TVA. Les nouveaux bijoux ne sont pas intéressants pour blanchir de l'argent.

Si les bijoutiers doivent en plus enregistrer l'identité de leurs clients lorsqu'ils paient une somme de plus de 500 euros en espèces, on ne fait qu'instaurer une obligation superfétatoire à un moment où le secteur est confronté à divers problèmes comme la crise, le cours élevé de l'or qui dissuade beaucoup de clients d'acheter encore un bijou et le risque lié à la sécurité qui se traduit par des investissements considérables dans la sécurité et par des primes d'assurance élevées. La vente à porte fermée, qui est souvent exigée par les assureurs, constitue également un seuil. De surcroît, on fait naître un désavantage concurrentiel par rapport au commerce d'autres articles de luxe. En effet, le client qui achète un sac à main de 1 000 euros et qui le paie en espèces n'est pas tenu de s'enregistrer, alors que celui qui paie en espèces une bague de 550 euros est tenu de le faire. De plus, il est très pratique de payer un bijou coûteux en liquide parce que les cartes bancaires sont soumises à une limite de dépenses journalières.

C'est pourquoi le groupe de l'intervenante a déposé un amendement à la Chambre en vue de supprimer cette obligation. La majorité n'a pas voulu aller jusque là, mais elle a heureusement compris que la mesure proposée allait trop loin. Bart Somers a proposé de faire une exception pour les bijoux finis et les montres. Sa collègue Veerle Wouters s'est demandé si la vente de signes honorifiques, médailles et insignes en métaux précieux ou la vente d'antiquités sertis d'argent sont soumises à l'obligation d'identification. Elle a souligné que dans la définition des métaux précieux, la notion d'ornement est plus large que celle de bijoux finis. Le collègue Somers étant d'accord, il a modifié le texte de l'amendement n° 6 en ce sens.

Il ressort clairement du rapport fait au nom de la commission de l'Intérieur de la Chambre (doc. Chambre, n° 53-2763/9) que la notion d'« ornements » doit être interprétée au sens large. Elle couvre donc tant les bijoux finis, signes honorifiques, médailles et insignes que les antiquités en argent ou les objets incrustés d'argent ou d'un autre métal précieux. Le secrétaire d'État a encore précisé qu'il s'agit de biens tant à l'état neuf que de deuxième main. En fait, la nouvelle obligation d'enregistrement exprimée dans un sens positif ne s'applique qu'aux matières premières comme les lingots d'or, qui, selon le secrétaire d'État, se prêtent à des pratiques de blanchiment. Le groupe de l'intervenante peut souscrire à ce point de vue.

naar de strijd tegen het witwassen van geld. Wie de sector van juweliers een beetje kent, weet dat het witwassen van geld niet gebeurt door het aankopen van nieuwe juwelen. De waarde van een juweel wordt niet alleen bepaald door het verwerkte edelmetaal of de edelstenen maar evenzeer door het maakloon, de winstmarge bij verkoop en de BTW. Nieuwe juwelen zijn niet interessant om geld wit te wassen.

Als juweliers ook nog eens de identiteit van hun klanten moet registeren indien zij voor meer dan 500 euro in contanten betalen, voert men alleen een overbodige verplichting in op een moment dat de sector te kampen heeft met diverse problemen, zoals de crisis, de hoge goudprijs waardoor veel mensen afgeschrikt worden nog een juweel te kopen en het veiligheidsrisico met hoge investeringen in veiligheid en hoge verzekeringspremies. Ook de verkoop met gesloten deur, wat vaak geëist wordt door de verzekeraars, vormt een drempel. Daarenboven ontstaat er een concurrentienadeel ten aanzien van handelaren in andere luxeproducten. Wie een dure handtas koopt van 1 000 euro en contant betaalt, hoeft zich niet te registeren. Wie een ring van 550 euro koopt en contant betaalt, moet zich laten registeren. Bovendien is een contante betaling bij aankoop van duurere juwelen heel praktisch omdat bankkaarten een limiet voorzien voor het bedrag dat per dag kan worden uitgegeven.

Om die reden heeft haar fractie in de Kamer ingediend om deze verplichting te schrappen. De meerderheid is niet zover willen gaan, maar heeft gelukkig ingezien dat de voorgestelde maatregel veel te ver ging. Bart Somers stelde voor om een uitzondering te maken voor afgewerkte juwelen en horloges. collega Wouters vroeg zich af of de verkoop van eretekens, medailles en insignes uit edele metalen of de verkoop van antieke voorwerpen waarin zilver is verwerkt onder de identificatieverplichting valt. Zij wees erop dat in de definitie van edele metalen het begrip sierraden ruimer is dan afgewerkte juwelen. collega Somers was het hiermee eens en heeft de tekst van amendement nr. 6 in die zin verbeterd.

Uit het verslag namens de commissie Binnenlandse Zaken van de Kamer (St. Kamer 53-2763/9) blijkt duidelijk dat het begrip « sieraden » ruim moet worden geïnterpreteerd. Het dekt dus zowel afgewerkte juwelen, eretekens, medailles, insignes, antieke zilveren voorwerpen of voorwerpen waarin zilver of een ander edel metaal is verwerkt. staatssecretaris Crombez verduidelijkte nog dat het zowel gaat om nieuwe als om tweedehandse goederen. In feite geldt de nieuwe registratieverplichting in een positieve zin uitgedrukt enkel voor grondstoffen zoals goudplaatjes, die volgens de staatssecretaris geschikt zijn voor het witwassen van geld. Met deze visie kan haar fractie instemmen.

Mme Faes déplore seulement que cela ne ressorte pas pleinement du texte adopté par la Chambre. Si l'obligation d'identification s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le blanchiment d'argent, il serait préférable d'intégrer cette mesure dans la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme.

Le secrétaire d'État partage l'analyse faite par M. Moureaux. La lutte contre le vol nécessite en effet bien plus qu'une mesure visant à identifier une personne lorsqu'une vente de métal précieux est supérieure à 500 euros. Initialement, le gouvernement n'avait pas prévu cette limite de 500 euros. Une partie du secteur professionnel était demandeur d'une interdiction pure et simple du cash, malgré les difficultés économiques qu'il connaît.

L'objectif principal du projet de loi est surtout de lutter contre le blanchiment d'argent.

La discussion sur les mesures contre le vol est beaucoup plus vaste que l'objet limité du projet de loi à l'examen. Le projet vise surtout les vols de cuivre et le trafic de cuivre volé. Le projet vise aussi la vente d'or dans le cadre des pratiques de blanchiment. La problématique des vols est cependant beaucoup plus vaste. Le secrétaire d'État rappelle que la réglementation existante implique déjà l'obligation d'identifier le client final.

Il gardera en tout cas à l'esprit la proposition relative aux sacs à main de luxe en tant que terrain potentiel de commerce problématique. La discussion sur le blanchiment et la contrefaçon est, encore une fois, un débat très vaste. Les infractions en matière de contrefaçon sont souvent liées à des opérations de blanchiment et au financement d'activité terroristes. Il cite l'exemple de la vente de cigarettes de contrefaçon qui génère un chiffre d'affaires énorme dans notre pays.

Les suggestions de la cellule antiblanchiment, de la police fédérale et d'Infrabel sont traduites dans le projet à l'examen, mais cela ne résout pas tous les problèmes de blanchiment ou de vol.

Mme Faes estime que la lutte contre la fraude ne pourra engranger des succès que si plusieurs autres secteurs y collaborent. Pour les services de police, il s'agit de la Justice et de l'Intérieur. Quelles initiatives supplémentaires ont-elles été prises dans le cadre de cette collaboration en ce qui concerne les vols de métaux et de cuivre?

M. Moureaux demande plus de précisions sur la disposition légale qui interdirait déjà actuellement la revente de bijoux en or.

Il comprend bien que le projet de loi ne vise pas à couvrir l'ensemble des types de vols mais il constate que l'arrachage de colliers est en pleine expansion. Les

Mevrouw Faes betreurt alleen dat dit niet geheel tot uiting komt in de door de Kamer aangenomen tekst. Als de identificatieverplichting toch kadert in het witwassen van geld, zou deze maatregel beter worden opgenomen in de preventieve witwaswet van 11 januari 1993.

De staatssecretaris is het met de analyse van de heer Moureaux eens. De bestrijding van diefstal vergt immers heel wat meer dan een maatregel om een persoon te identificeren wanneer een edelmetaal verkocht wordt voor meer dan 500 euro. Oorspronkelijk had de regering niet in die limiet van 500 euro voorzien. Een deel van de beroepssector vroeg om cash kort en goed te verbieden, ondanks de economische problemen waarmee hij kampt.

Het hoofddoel van het wetsontwerp is de strijd tegen het witwassen van geld.

Een discussie over maatregelen tegen diefstal is veel ruimer dan het beperkte opzet van dit ontwerp van wet. Het ontwerp viseert vooral de koperdiefstallen en de handel in gestolen koper. Daarnaast viseert het ontwerp ook de verkoop van goudplaatjes in het kader van witwaspraktijken. De problematiek van diefstallen is echter veel ruimer. De staatssecretaris wijst er wel op dat de bestaande regeling reeds inhoudt dat de eindklant verplicht moet worden geïdentificeerd.

Het voorstel in verband met dure handtassen zal hij echter zeker niet uit het oog verliezen als mogelijk terrein van problematische handel. De discussie over witwassen en namaak is opnieuw een heel ruim debat. De inbreuken op het vlak van namaak gaan vaak gepaard met witwasoperaties en de financiering van terroristische activiteiten. Hij verwijst in dit verband naar de verkoop van namaaksigaretten die in ons land een enorme omzet realiseert.

De suggesties van de anti-witwascel, de federale politie en Infrabel worden in dit ontwerp concreet vertaald. Daarmee wordt echter niet alle problemen in verband met witwassen of diefstallen opgelost.

Mevrouw Faes meent dat fraudebestrijding alleen succes kan boeken als een aantal andere sectoren hieraan meewerken. Voor de politiediensten zijn dat Justitie en Binnenlandse zaken. Welke bijkomende initiatieven zijn er genomen inzake deze samenwerking op het vlak van metaal- en koperdiefstallen?

De heer Moureaux vraagt nadere informatie over de wetsbepaling die nu reeds de doorverkoop van gouden juwelen verbiedt.

Hij begrijpt wel dat het wetsontwerp niet strekt om alle vormen van diefstal te bestrijden, maar hij stelt vast dat het afrukken van halssnoeren steeds meer

autorités se doivent de réagir plus fermement encore. Les délinquants ont toujours une longueur d'avance sur les autorités judiciaires et policières.

Quand le phénomène des sac-jackings est apparu, il n'a dans un premier temps pas été pris au sérieux. Par la suite, face à l'ampleur grandissante des sac-jackings, ils a été décidé d'en poursuivre les auteurs plus sévèrement.

Le secrétaire d'État, M. Crombez, reconnaît que des mesures coercitives sont nécessaires dans divers secteurs. Cela ne se limite donc pas à la Justice et à l'Intérieur. Le service public fédéral (SPF) Économie devra sans doute aussi continuer à baisser les seuils applicables aux paiements en espèces pour lutter contre les pratiques de blanchiment. L'on attend à juste titre de l'Union européenne qu'elle harmonise les règles dans tous les États membres. Les vols de cuivre sont une priorité de la police fédérale, mais plusieurs départements sont associés aux mesures coercitives et au suivi de l'effet des contrôles.

M. Crombez partage l'analyse de M. Moureaux. Il renvoie enfin à l'article 21 de la loi anti-blanchiment du 1<sup>er</sup> décembre 1993 qui stipule : « Le prix de la vente par un commerçant d'un ou de plusieurs biens [ainsi que le prix d'une ou de plusieurs prestations de services fournies par un prestataire de services] pour un montant de [5 000 euros] ou plus, ne peut être acquitté en espèces [que pour un montant n'excédant pas 10 % du prix de la vente ou de la prestation de services et pour autant que ce montant ne soit pas supérieur à 5 000 euros], que la vente [ou la prestation de services] soit effectuée en une opération ou sous la forme d'opérations fractionnées qui apparaissent liées.]

[En cas de non-respect de la disposition précitée, le commerçant ou le prestataire de services concerné en informera sans délai, par écrit ou par voie électronique, la Cellule de traitement des informations financières.

Après avis de la Cellule de traitement des informations financières et après concertation avec les représentants des secteurs concernés, le Roi précisera par arrêté les commerçants et les prestataires de services tenus d'informer la Cellule de traitement des informations financières du non-respect de l'alinéa 1<sup>er</sup>.

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, ce montant sera ramené à 3 000 euros. Le Roi peut accélérer l'entrée en vigueur de cette disposition par arrêté délibéré en Conseil des ministres.]»

voorkomt. De autoriteiten moeten nog krachtiger reageren. De delinquenten hebben altijd een lengte voorsprong op gerecht en politie.

Toen het verschijnsel van de handtasdiefstallen opdook, werd het aanvankelijk niet ernstig genomen. Later, toen het aantal handtasdiefstallen bleef toenemen, heeft men beslist de daders ervan strenger te vervolgen.

Staatsecretaris Crombez is het er mee eens dat er diverse handhavingsmaatregelen nodig zijn in diverse sectoren. Dit is dus niet beperkt tot Justitie en Binnenlandse Zaken. Ook de federale overheidsdienst (FOD) Economie zal wellicht de drempels inzake cashbetalingen moeten blijven verlagen om witwaspraktijken aan te pakken. Terecht wordt naar de Europese Unie gekeken om daar alle landen op dezelfde lijn te brengen. Van koperdiefstallen wordt op het niveau van de federale politie een prioriteit gemaakt maar er zijn meerdere departementen betrokken bij de handhavingsmaatregelen en de opvolging van het effect van de controles.

De heer Crombez is het met de analyse van de heer Moureaux eens. Tot slot verwijst hij naar artikel 21 van de antiwitwaswet van 11 januari 1993, dat het volgende bepaalt : « De prijs van de verkoop door een handelaar van één of meerdere goederen [evenals de prijs van één of meerdere dienstprestaties geleverd door een dienstverstrekker,] voor een bedrag van [5 000 euro] of meer, mag niet in contanten worden vereffend, [uitgezonderd voor een bedrag dat 10 % van de prijs van de verkoop of de dienstprestatie niet overstijgt, en voor zover dit bedrag niet hoger is dan 5 000 euro] ongeacht of de verkoop [of de dienstprestatie] plaatsvindt in één verrichting of via meerdere verrichtingen waartussen een verband lijkt te bestaan.]

[Wanneer de voornoemde bepaling niet werd nageleefd, brengt de betrokken handelaar of dienstverstrekker dit onmiddellijk schriftelijk of elektronisch ter kennis van de Cel voor financiële informatieverwerking.

Na advies van de Cel voor financiële informatieverwerking en na overleg met de vertegenwoordigers van de betrokken sectoren, legt de Koning bij besluit vast welke handelaren en dienstverstrekkers verplicht zijn de niet-naleving van het eerste lid ter kennis te brengen van de Cel voor financiële informatieverwerking.

Met ingang van 1 januari 2014 verlaagt dit bedrag tot 3 000 euro. De Koning kan deze verlaging versneld invoeren bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.]»

**IV. VOTES**

Les articles 16 et 17 du projet ne soulèvent pas de remarques particulières.

L'ensemble des articles transmis à la commission est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,*  
Caroline DÉ SIR.

*Le président,*  
Philippe MOUREAUX.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte  
du projet de loi transmis par  
la Chambre des représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-2763/12).**

**IV. STEMMINGEN**

De artikelen 16 en 17 van het ontwerp geven geen aanleiding tot speciale opmerkingen.

Het geheel van de aan de commissie overgezonden artikelen wordt aangenomen met 10 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Caroline DÉ SIR.

*De voorzitter,*  
Philippe MOUREAUX

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 53-2763/12).**